



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-cinq ans.

Personne au village ne l'entendait dire je voudrais bien, d'abord parce que c'était un type de Canadien volontaire, aussi parce qu'étant décidé de recommencer en neuf, mais sur quelque chose de moins coûteuse que le commerce, il était déjà parti pour le pays habituel.

On pouvait facilement acheter de belles terres en parties défrichées, près du chemin de fer National qui traverse la région, mais cet ancien commerçant n'avait pas d'argent. Et les routes n'étaient pas encore beaucoup développées à travers cet immense région au sol glaiseux, de défrichement facile mais où, par les temps de pluie, les chemins non gravés sont d'entretien difficile.

Rendu à La Sarre, notre homme emprunte le chemin mouvant de la rivière qu'il suit jusqu'au lac Abitibi, traversant la baie La Sarre, il se rend à la rivière Palmariolle qu'il remonte jusqu'à un endroit où il décide de se fixer. C'était un lieu idéal pour les amateurs de solitudes.

De chaque côté de la rivière, la forêt de cédrales d'une belle venue recouvrait le sol de qualité supérieure. Et l'ancien commerçant commençait à abattre du bois de commerce

Dorchester, après des pertes considérables, un marchand qui avait fait trop de crédit était obligé de fermer boutique, et de s'occuper de gagner de quoi nourrir sa famille.

Ce n'était pas facile; la famille était nombreuse et ce commerçant restait pas riche.

Onze ans se sont écoulés. Accompagné de l'abbé Aldé, curé de Palmariolle, un véritable spôte de la Colonisation, un étranger visitait la paroisse. Aujourd'hui on a de beaux chemins gravés pour s'y rendre. Le temps est beau, mais froid. L'abbé et son visiteur s'en vont à pied; histoire de se dégoûter et d'avoir quelque temps pour regarder.

—Quelle est donc la belle ferme qu'on voit là-bas ? —C'est celle de M. Bégin, un ancien marchand de Ste-Germaine, au pays de Dorchester.

On entre. Une bonne maison, confortable, proprement tenue. Une de ces maisons invitées où il fait bon de se reposer.

Le dîner abondant, savoureux, exquis, est composé d'uniquement de mets récoltés ou produits sur la ferme.

Les bâtiments de ferme, blanchis, bien faits, spacieux, hygiéniques, comme ceux d'une ferme modèle, habilitant un troupeau de 15 vaches, des "taurailles", des chevaux, etc. La ferme est pourvue de tous les instruments aratoires nécessaires.

—Ah! ceux-là ce sont ceux qu'on engraisse pour le besoin de la famille. On les "soigne" au lait pas ordinaire ?

—Quelle étendue avez-vous en culture maintenant ? —Environ 200 arpents, dont 120 au labour.

—Qui donc edmeure dans la jolie maison peinteurée qu'on voit en face ? —C'est un de mes garçons. Il a un bon commerce.

Revenant à la maison on rencontre un jeune Bégin arrivé du bureau de poste, et Madame Bégin en train de lire, avidement une lettre. C'est de votre "gas" qui est au collage des vestitions sardines, à Saint-Victor, explique-t-elle.

—Vous avez une propriété qui vaut bien une quinzaine de mille dollars, comment avez-vous pu faire pour arriver à ce point en onze années, comment sans le sou ?

—C'est, nous explique un beau type de Canadien, décoré de la médaille Agricole, il y a une couple d'années,

pour gagner la subsistance de la famille. Dès que le bois était enlevé, il finissait le défrichement et il mettait en culture l'étendue déboisée.

C'était un travail aussi pénible que celui d'aujourd'hui pour le défrichement des mêmes forêts mais avec cette différence que le gouvernement ne payait alors aucune prime de défrichement, ni qu'il n'aidait pour l'égouttement des terres. Le colon devait se débrouiller comme il le pouvait.

—Onze ans se sont écoulés. Accompagné de l'abbé Aldé, curé de Palmariolle, un véritable spôte de la Colonisation, un étranger visitait la paroisse. Aujourd'hui on a de beaux chemins gravés pour s'y rendre. Le temps est beau, mais froid. L'abbé et son visiteur s'en vont à pied; histoire de se dégoûter et d'avoir quelque temps pour regarder.

—Quelle est donc la belle ferme qu'on voit là-bas ? —C'est celle de M. Bégin, un ancien marchand de Ste-Germaine, au pays de Dorchester.

On entre. Une bonne maison, confortable, proprement tenue. Une de ces maisons invitées où il fait bon de se reposer.

Le dîner abondant, savoureux, exquis, est composé d'uniquement de mets récoltés ou produits sur la ferme.

Les bâtiments de ferme, blanchis, bien faits, spacieux, hygiéniques, comme ceux d'une ferme modèle, habilitant un troupeau de 15 vaches, des "taurailles", des chevaux, etc. La ferme est pourvue de tous les instruments aratoires nécessaires.

—Ah! ceux-là ce sont ceux qu'on engraisse pour le besoin de la famille. On les "soigne" au lait pas ordinaire ?

—Quelle étendue avez-vous en culture maintenant ? —Environ 200 arpents, dont 120 au labour.

—Qui donc edmeure dans la jolie maison peinteurée qu'on voit en face ? —C'est un de mes garçons. Il a un bon commerce.

Revenant à la maison on rencontre un jeune Bégin arrivé du bureau de poste, et Madame Bégin en train de lire, avidement une lettre. C'est de votre "gas" qui est au collage des vestitions sardines, à Saint-Victor, explique-t-elle.

—Vous avez une propriété qui vaut bien une quinzaine de mille dollars, comment avez-vous pu faire pour arriver à ce point en onze années, comment sans le sou ?

—C'est, nous explique un beau type de Canadien, décoré de la médaille Agricole, il y a une couple d'années,

Les rapports du ministère des Terres et Forêts, pour 1931 démontre que la chasse et la pêche dans la province se fait sur une échelle toujours ascendente. La pêche et la chasse dans le comté de Madawaska font aussi des progrès sensibles et deviennent de plus en plus populaires. — C'est à un sport des plus recommandables, pourvu qu'on s'en tienne aux règlements qui le régissent.

Jesus entre a Jerusalem. Alors on aperçoit au tournant de la route, Un homme qui tenait monté sur un ânon. Cet homme, dont chacun se redressait le nom, Etait le même à qui Sadock, l'autre semaine, Avait jeté du haut du temple un cri de haine. Il avait les cheveux partagés sur le front. Et les petits enfants portaient des branches vertes; Et de partout, des champs, des toits, des bois obscurs, Et de Jérusalem dont on voyait les murs, Sortait la joie, gai, heureuse, péle-mêle, Des mères lui montraient leurs fils à la mamelle, Et les vieillards criaient: "Hosanna!" Quelques-uns Soufflaient sur des réchauds où brûlaient des parfums. Il s'avancait avec le calme du mystère. Et ces hommes louaient cet homme, et sur la terre Etendaient leurs habits pour qu'il passât dessus; Quelques lambeaux de pourpre à la hâte cousus Faisaient une bannière en avant du cortège Et tous disaient: "Que Dieu le Père le protège! Voilà Celui qui vient pour nous rendre meilleurs!" Lui pensif, regarda Jérusalem, leurs fleurs, Le soleil au plus haut des cieux comme une fête, Ces tapis sous ses pieds, ces rameaux sur sa tête, Et les femmes chanter, et le peuple accourir, Et sourit, en disant: "Je vais bientôt mourir."

me est pourvue de tous les instruments aratoires nécessaires. Deux ou trois porcs sont dans un enclos, à part. Pourquoi, demande l'étranger, gardez-vous ceux-là à part ? —Ah! ceux-là ce sont ceux qu'on engraisse pour le besoin de la famille. On les "soigne" au lait pas ordinaire ?

Un second coup d'oeil qui ne voudrait pourtant pas être trop indiscret démontre à l'étranger que la ferme n'est pas une belle médaille du Mérite Agricole, et qu'on soulèverait voir plus répandue dans nos campagnes. A Palmariolle, en Abitibi, auprès de la belle ferme de 500 acres de la famille Bégin, il reste encore de la place pour 100 familles, sur des terres à produire tout ce dont j'aurais besoin, et à vendre le reste.

Il est bien entendu cependant, que ceux qui ne sont pas plus riches que ne l'était M. Darnas Bégin en 1920, et qui VOUDRAIENT bien, mais ne sont pas invités à aller s'établir dans cette paroisse. Malgré tout son dévouement, M. le Curé Aldé ne les recevraient pas. Pour les autres, ceux qui veulent réussir et qui en prennent les moyens, il a largement de l'espace et ils seront reçus à bras ouverts.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région. J. E. LAPORCE.

AVIS A NOS ABONNES. M. Rosario Lebel d'Edmundston est autorisé à percevoir les renouvellements et les abonnements nouveaux pour "Le Madawaska" et tout autre compte qui nous est dû. "LE MADAWASKA"

Envoyez vos pellicules (films) à notre studio, afin d'avoir droit à un agrandissement gratuit, jusqu'à 8 x 10. Studio Laporte, SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

CORSETS à VENDRE. A titre de représentante, offre en vente les corsets de santé et de toilette "Spencer", faits sur mesure. Toute dame et demoiselle qui désirerait examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, tél. : 50-2.

Votre Toilette DE Paques. Elle aura Distinction, Élégance et Chic Si Vous l'avez Choisie chez KASNER! Les DAMES et DEMOISELLES... Invitées à venir examiner les Robes et Man-teaux, (derniers succès créés par la mode) qui se trouvent actuellement en notre magasin, et vous offrent un choix admirable autant que varié. Vous serez émerveillées des superbes toilettes que notre magasin vous permet de vous procurer à des prix nouveaux. Un homme elegant. Vous le serez, si vous nous permettez de vous montrer quelques uns des Pardessus et Com-plets des nouveaux styles que nous avons reçus pour Paques! Tailles et Couleurs diverses. Il ne faut pas non plus oublier votre chapeau neuf pour cette grande fête... Nous y joindrons une paire de gants chics formant l'ensemble. — Chemises de printemps, Cravates, Souliers, Bas, Mouchoirs etc., etc. PRIX: toujours les plus BAS.

I. KASNER THE HOME OF GOOD CLOTHES EDMUNDSTON, N. B.

Chez Madame Poitras Les Nouveaux CHAPEAUX pour le Printemps. Les Nouvelles Pailles— Les Nouvelles Couleurs— Les Nouvelles Garnitures Les Nouvelles Formes— Une échelle de prix variés vous permettra de trouver exactement le chapeau qui vous convient au prix que vous désirez payer. AUSSI: Un lot de Jolis MANTEAUX — Nouvelles Robes, Lingerie de Soie, Echarpes, Gants, Bas, Chaussures, Sacs-à-mains, tissus à la verge, etc. Aux mamans qui ont des fillettes à coiffer. — UN SPECIAL pour remplacer le bonnet de laine : CHAPEAUX EN FEUTRES, tant qu'il y en aura... 59c et 98c.

Mme M. F. Poitras 58, rue Victoria.

VISITEZ NOTRE Magasin Remodelé et voyez les améliorations faites dans le but de mieux servir notre clientèle. — Visitez notre département de Chaussures où vous trouverez un vaste choix, dans toutes les lignes. VISIT our store which has been remodeled to give our customers a better service. — See our new Shoe Department where you will find a large choice of all kind of Shoes, Boots and Rubbers.

EASTER SPECIALS table with columns for product names and prices. Includes items like SAVON SURPRISE, TOMATES, LAIT NESTLE, COFFEE Seal Brand, SARDINES "Banquet", BLUEBERRIES, WHITE BEANS, ALL BRAN, OATMEAL Ogilvie, NETTOYEUR Top-Notch, BISCUITS SODA Rankine, DATTES à la pesée, FARINE SWANSDOWN, RAISINS à la pesée, FROMAGE KRAFT, CONFITURES fraises, JAMBON PicNic.

Grande variété de FRUITS pour Paques: tomates, panais, céleri, laitue, persil, etc. — Demandez nos prix pour JAMBON de Paques, Meilleur Marché, Meilleur re Qualité. Large assortment of VEGETABLES for Easter: Tomatoes, Parsnip, Celery, Lettuce, Parsley, etc. — Ask our price for Easter HAM — Better Quality Better Price.

John J. DAIGLE TEL. 51. Illustration of a basket of goods.